

# Retraites : quelles pistes pour les financer ?



L'âge pivot, qui a été retiré du projet de réforme, aurait dopé les recettes du régime. Patronat et syndicats doivent trouver de nouvelles solutions pour équilibrer les finances. Entre les lignes rouges des uns et des autres, le chemin est étroit.

Page 5

## Bouteilles, cotons-tiges... la chasse au plastique chez soi



À la maison, pour faire la chasse aux objets en plastique, il y a déjà plein de solutions.

Page Vie quotidienne

## Marie Maillard sème l'art floral à la française au Maroc

En quinze ans, cette Ornaise originaire de Saint-Bômer-les-Forges a changé le visage de l'art floral au Maroc. Après avoir travaillé à Paris, notamment pour les enseignes Au nom de la rose, elle a traversé la Méditerranée par amour. Elle dirige aujourd'hui une société de trente-huit salariés. La recette du succès : le savoir-faire à la française.



En dernière page

## Sahel : la France resserre les rangs

Emmanuel Macron a réuni les cinq pays du Sahel (Burkina, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) à Pau. Face aux offensives djihadistes de plus en plus sanglantes, les chefs d'État veulent renforcer leur coopération militaire et trouver de nouveaux alliés.



Page 2

## Écrans et troubles du langage liés

Une médecin généraliste rennaise a mené une étude épidémiologique sur les jeunes enfants et les écrans. Résultat : les petits qui consomment trop d'écrans peuvent multiplier par six les risques de troubles du langage.



Page 4

## La nouvelle variété de poire nomade

Fred est une nouvelle poire à croquer. Un mariage de deux variétés qui a mis vingt ans à être affiné. Jeune, chair ferme, à emporter n'importe où... elle a de quoi séduire les consommateurs. Ce fruit sera sur les étals en 2022.



Page Terre

## Point de vue

par Jean-Michel Djian (\*)

# De la qualité de vie à la française

Valéry Giscard d'Estaing avait reniflé la belle enseigne. Le jeune Président de 49 ans avait nommé André Jarrot, ancien pilote de moto, ministre de la Qualité de la vie. Sauf que ni l'intéressé ni les Français n'ont jamais su ce que ce portefeuille recouvrait. Et on oublia l'un et l'autre.

Quarante-cinq ans plus tard, un nouveau Président de 41 ans y revient dans ses vœux, vantant cette fameuse « qualité de vie à la française » que d'aucuns aimeraient enfin mieux cerner. Un indice tout de même : en avril, lors d'une conférence de presse, Emmanuel Macron célèbre « l'art d'être Français ». Comme ses prédécesseurs confrontés à des fractures sociales récurrentes, le chef de l'État considère qu'il n'y a pas d'autres façons de faire vibrer les Français que de convoquer l'histoire, cette « âme charnelle » de la patrie des Lumières si chère à Charles Péguy.

Car, pour les plus hauts magistrats du pays, parler de la France c'est l'illustrer dans sa chair, sa beauté, son art ou sa littérature. Mais puisque les temps ont changé, on va y ajouter aujourd'hui les paysages, les territoires, la gastronomie, les artisans et évidemment

la langue française. On parle donc bien de culture, c'est dire ce qui se délite si on ne l'entretient pas, ce qui fait débat si on ne la partage pas.

### Un vœu pieux

Et c'est probablement là que le bât blesse puisque, selon le Président, les Français semblent avoir une prédilection à se diviser « au nom de la religion, des origines et des intérêts particuliers ». L'excellent ouvrage de Cédric Lewandowski, édité chez Passés Composés et consacré à Lucien Bonaparte, est à cet égard éloquent.

Que dit, à travers l'auteur, le frère de Napoléon, ce sauveur oublié du coup d'État du 18 brumaire ? Que pour être Français, il faut savoir « en même temps aimer la politique, savourer la liberté et travailler comme un damné ». Serait-ce la bonne définition de cet « art d'être Français », et de la qualité de vie qui va avec ? Oui si « l'histoire vous dépasse » ajoutera ce « prince républicain » orgueilleux.

Sauf qu'en 2020, les valeurs de la liberté, de la politique et du travail sont revues à la baisse, alors on vient tout simplement à douter de notre capacité à se serrer les cou-

des et à se dépasser.

La petite musique intérieure de « ce qui nous rassemble » revient alors en boucle dans la tête de ses dirigeants depuis que la France est la France. Est-on certain pour autant que convoquer à tout bout de champ la gloire de nos héros, le génie français, l'universalité de nos valeurs peut « parler » de la même manière aux riches comme aux pauvres, aux parisiens de souche comme aux néoruraux de cœur, aux chrétiens comme aux musulmans, aux « geeks », comme aux agriculteurs ? Rien n'est moins sûr.

Alors parler dans ces conditions de « qualité de vie à la française » peut se révéler un vœu pieux dans la mesure où chacun voit d'abord la sienne à sa porte. Il est clair que le spectacle de désolation sociale qu'offre aujourd'hui le pays ne prédispose pas franchement ses citoyens à passer l'éponge pour s'unir et s'embrasser comme si de rien n'était. Ça viendra, mais en attendant, il faudra trouver autre chose pour que « la qualité de vie » et « l'art d'être français » puissent d'abord rimer avec économie et fraternité.

(\*) Journaliste et écrivain.

Le matin, on vous sert l'info toujours à chaud !



Téléchargez l'appli, c'est gratuit !



L'info plus proche